

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêques et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps 86.)



(In facie de vous d'admirables choses. (Ps 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. O. E. Carrier, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centins.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

SOMMAIRE :

Avantages.—Pèlerinages à sainte Anne en 1884.—Une guérison. Saint Honorat. Nouveau cantique à sainte Anne.—Pèlerinages en Savoie. Promesse touchante.—Actions de grâces.—Faveurs obtenues.—Dons au sanctuaire.—Recommandations aux prières.

Abonnement : 35 centimes pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1o Deux messes, une le lundi, et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
2o Une autre messe le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

PÈLERINAGES A STE-ANNE DE BEAUPRÉ EN 1884.

Février 18.—Saint-François et la Sainte-Famille (Ile d'Orléans).
Mars 10.—St-Jean (Ile d'Orléans).
Mai 28.—Le Séminaire de Québec.
Juin 2.—Le Cercle catholique de Québec.
" 5.—L'Ecole normale Laval de Québec.
" 8.—Les Tertiaires de St-Sauveur (Québec).

- Juin 9.—Lo Pensionnat des Sœurs do Charité
 (Québec).
 “ 19.—Nicolot et St-Grégoire.
 “ 19.—St-Thomas de Pierreville.
 “ 22.—1or de Sillery.
 “ 25.—Château-Richer.
 “ 26.—St-Jean Deschaillons.
 “ 26.—St-Stanislas de Batiscan.
 “ 30.—St-Augustin.
- Juillet 1.—Les dames do St-Pierre de Montréal.
 “ 2.—St-Jacques de l'Achigan.
 “ 3.—Doschambault.
 “ 3.—Boucherville.
 “ 4.—Weedon.
 “ 5.—L'Ange-Gardien.
 “ 6.—St-Jean-Baptiste de Montréal.
 “ 6.—Congrégation des Jeunes gens de la Haute-
 Ville (Québec).
 “ 7.—St-Médard de Warwick.
 “ 7.—Somerset.
 “ 7.—Ste-Croix.
 “ 8.—Pèlerinage de colonisation (Montréal).
 “ 8.—La Ste-Famille de St-Sauveur (Québec).
 “ 9.—L'orphelinat des Sœurs-Grises (Québec).
 “ 9.—Charlesbourg.
 “ 9.—Ste-Agathe de Lotbinière.
 “ 10.—St-Hyacinthe de Sweetsburg.
 “ 13.—Les enfants de Marie de St-Sauveur.
 “ 14.—Ste-Victoire d'Arthabaska.
 “ 14.—La Baie du Febvre.
 “ 15.—Le 1er d'Ottawa (La ville).
 “ 16.—St-Jean-Port-Joli.
 “ 16.—L'Islet.
 “ 16.—St-François de Montmagny.
 “ 17.—Champlain.
 “ 17.—St-Roch de Richelieu.
 “ 17.—2e de Sillery.
 “ 18.—St-Philippe de Néri.

- Juillet 20.—St-Jacques de Montréal (pèlor. d'hommes).
 " 20.—L'Union St-Joseph de St-Roch (Québec).
 " 21.—Richmond.
 " 21.—St-Nicolas.
 " 22.—Le 2e d'Ottawa (pèlorinage irlandais).
 " 23.—St-Ambroise de la Jeune Lorette.
 " 24.—St-Anselmo.
 " 25.—Les Eboulements.
 " 25.—Le Bon-Pasteur de Québec.
 " 25.—Ste-Pétronille.
 " 27.—La Congrégation des hommes de St-Roch
 (Québec).
 " 27.—Les Dames associées du Sacré-Cœur
 (Québec).
 " 28.—Notre-Dame de Lévis (Le premier).
 " 29.—Le 3e d'Ottawa (Les paroisses des
 campagnes).
 " 30.—St-Tite des Caps.
 " 31.—L'orphelinat du Bon-Pasteur (Québec).
 Août 2.—St-Joachim.
 " 3.—Les hommes de St-Pierre (Montréal).
 " 3.—Notre-Dame de la Garde.
 " 6.—Cap St-Ignace.
 " 7.—Les Dames du Rosaire-Vivant (Québec).
 " 10.—St-David de l'Auberivière.
 " 10.—Le 1er de St-Michel de Bellechasse.
 " 10.—Ste-Marie de la Beauce.
 " 12.—St-Guillaume d'Upton.
 " 14.—L'Union de prières de St-Roch (Québec).
 " 17.—Notre-Dame de Lévis (Le second).
 " 17.—Les hommes de St-Sauveur (Québec).
 " 17.—Pèlorinage pour l'œuvre du bazar d'
 St-Roch (Québec).
 " 18.—Les Trois-Rivières.
 " 21.—Ste-Emilie.
 " 24.—St-Thomas de Montmagny.
 " 24.—Le 2e de St-Michel de Bellechasse.
 " 27.—Grondines et les environs.

Août 31.—L'Union Saint-Joseph de Saint-Sauveur
(Québec).

Sept. 1.—Danville.

“ 3.—La Pointe-aux-Trembles (Portneuf).

“ 7.—Le chœur de la Congrégation de St-Roch
(Québec).

“ 14.—St-Romuald.

“ 14.—St-Laurent et St-Jean (Ile d'Orléans).

Oct. 8.—St-François (Ile d'Orléans).

En somme, 83 pèlerinages organisés. C'est 13 de plus qu'en 1883.

Près de 62 000 pèlerins ont visité, en 1884, le sanctuaire privilégié de la bonne sainte Anne, ce qui fait passé 3000 de plus que l'année précédente. Sur des rapports inexactes et exagérés, certains journaux, en septembre dernier, ont élevé jusqu'à 80 000 le nombre des pèlerins. C'est une erreur que nous tenons à rectifier. Pas n'est besoin de gonfler les chiffres pour constater l'accroissement progressif des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré. La réalité est assez éloquente par elle-même. Gloire à Dieu, honneur et reconnaissance à la bonne sainte Anne, glorieuse Patronne du Canada !

— 000 —

UNE GUÉRISON.

—

ST-ALBAN.— On me prie pour l'édification des fidèles et pour la gloire de la bonne sainte Anne, de faire parvenir à votre connaissance un fait qui s'est accompli le 3 juillet dans l'église de la bonne sainte Anne de Beaupré, lors de notre pèlerinage à son sanctuaire vénéré.

Voici ce fait :

Elise Perron, âgée de 18½ ans, fille de Jos. Perron, meunier, de St-Alban, étant allée l'année dernière à Lowell, dans les Etats-Unis, y contracta une grave maladie. La science fut impuissante à conjurer le mal ; la

jeune fille se fit soigner pendant un an par les médecins, sans succès. Il lui était resté dans la jambe gauche un dépôt de fièvre qui l'avait rendue infirme à tel point qu'elle ne pouvait marcher sans béquille.

Elle se décida d'aller demander sa guérison à la bonne sainte Anne au dernier pèlerinage du 2 juillet dernier.

Le 2 juillet au matin, je la confessai dans l'église de St-Alban avant la sainte messe, qu'elle entendit et à laquelle elle communia. C'est alors que je pus constater combien elle avait peine à se mouvoir avec sa béquille.

Elise Perron communia encore le 3 juillet au sanctuaire de la bonne Sainte-Anne de Beaupré ; mais jusque-là aucun bien, aucun changement ne s'était fait sentir ; elle ne devait éprouver cette consolation qu'après avoir vénéré les reliques de la bonne sainte Anne. " C'est alors, m'a-elle dit, qu'il se passa en moi, quelque chose d'étrange, qu'il m'est impossible d'exprimer ; je me sens guérie, je me lève et je laisse là ma pauvre béquille qui était à mes côtés, sans n'avoir plus désormais besoin de m'en servir."

Je n'ai pris connaissance de ce fait que de retour au bateau. La jeune fille accompagnée de sa mère, encore sous le coup de l'émotion et de la reconnaissance, pleurerait de joie.

Que d'actions de grâces, cette jeune personne et toute sa famille éprouvée envoient à la bonne sainte Anne qui a daigné les consoler d'une manière si miraculeuse !

Incapable, dit cette jeune fille, de remercier la bonne sainte Anne, comme elle le mérite, demandez pour moi, me disait-elle, aux bons Pères Rédemptoristes de bien vouloir se charger d'acquitter ma dette de vive reconnaissance auprès de la bonne chère Sainte, eux qui ont l'insigne bonheur de vivre sous son regard maternel dans son vénéré et mille fois aimé sanctuaire.

Votre etc,

F. E. CASALT, ptre,
curé de St-Alban.

SAINT HONORAT (16 janvier)

ou

FRÈRE ET SŒUR.

—

Légende provençale.

Tandis que le grand saint Honorat, le père des moines de Lérins, vivait dans son île, sainte Marguerite, sa sœur, vint s'installer dans l'île voisine, qui porte aujourd'hui son nom. Elle avait son frère Honorat en grande estime et lui rendait visite le plus souvent qu'elle le pouvait. Comme elle n'avait pas de bateau pour faire la traversée, elle jetait son manteau sur la mer, s'agenouillait bravement dessus, se fiant au vent et à la Méditerranée, qui jamais ne trahirent sa confiance.

Mais saint Honorat fit discrètement comprendre à Marguerite qu'elle ferait bien d'espacer un peu plus ses visites.

“ Au revoir, lui dit-il ; voici l'hiver qui approche, les voyages en mer vont devenir pénibles, ne vous dérangez pas pour me visiter. Je prierai pour vous, soyez tranquille. Ma bénédiction, pour venir de loin, ne perdra rien de son efficacité. Adieu, sœur Marguerite, portez-vous bien. Nous nous reverrons quand les mimosas fleuriront.”

Sainte Marguerite partit, les yeux pleins de larmes. Son voisin était pour elle comme qui dirait la rampe de l'escalier du paradis.

Lorsqu'elle vit approcher le jour de la fête de son frère Honorat, la pauvrete n'y tint plus.

Une nuit qu'elle ne pouvait dormir, elle se leva toute troublée. Un cierge allumé à la main, elle courut à la chapelle, et, se jetant à genoux au pied de l'autel, les yeux au ciel, les bras en croix, elle s'écria :

“ Mon Seigneur DIEU ! je viens vous conter ma peine. Vous êtes plus puissant que les plus grands

saints, que les plus grands empereurs, et cependant, alors qu'ils se font tirer l'oreille pour nous entendre, vous êtes toujours prêt à nous écouter.

“ J'ai grande envie d'aller en paradis par le plus droit chemin. Je vous jure que, pour y arriver, les conseils de mon frère Honorat me sont très nécessaires. Il me croit plus vaillante que je ne suis.

“ Mon frère Honorat m'a dit : “ Adieu, sœur Marguerite, portez-vous bien, et revenez me voir quand les mimosas fleuriront.” O vous qui avez fait fleurir la verge d'Aaron et le bâton de Josué, si ce n'est pas trop vous demander, faites fleurir un tant soit peu les mimosas de mon île. J'en porterai une branche odorante à mon frère, dont c'est la fête le 22. Il verra par cela que vous approuvez mes visites, car il n'y a que vous, Seigneur mon Dieu, qui décidiez de la floraison.”

Cette prière dite, sainte Marguerite courut à son jardin.

Il avait gelé blanc toute la nuit. Le mistral qui soufflait dru lui donnait l'onglée, et lui faisait venir des larmes dans les yeux. Aussi était-elle fort découragée, lorsque, toute grelottante, elle arriva au bord de la mer, là où elle savait trouver un bosquet de mimosas. Lorsqu'elle ne fut plus qu'à quelque pas du massif, elle se sentit enveloppée par une douce brise printanière. L'air chaud était plein de parfums vivifiants. Les branches, flexibles et vertes à plaisir, pliaient sous le poids des grappes d'or.

Sainte Marguerite en prit une brassée, et, après avoir chaudement remercié DIEU, jeta son manteau sur la mer. Puis elle s'élança dessus, confiante et radieuse.

Il était six heures du matin. Le jour blanc moirait la cime des vagues. La sainte glissait sur l'eau, laissant derrière elle comme un sillon de parfums. Elle était tout enveloppée de printemps.

Honorat priait, la face tournée vers le Levant,

lorsqu'il vit une forme blanche sortir du brouillard et venir à lui.

“ Bonjour, frère Honorat ; c'est moi, Marguerite. Je vous apporte, pour votre fête, une brassée de mimosas fleuris. Selon le bon plaisir de DIEU, je viens me confesser à vous. Ne voudriez-vous pas m'écouter ? ”

Vous devinez, je suppose, l'accueil que l'envoyée de notre Sauveur reçut du grand saint Honorat. Elle s'en retourna le soir, réconfortée, blanche et pare comme un lis.

Tous les mois, une bouffée de printemps souffla sur le jardin de sœur Marguerite, tous les mois la sainte s'en fut porter à son frère Honorat une brassée de mimosas fleuris, en échange des pieux avis qui lui assurèrent le ciel.

QUATRELLES.

—000—

PROMESSE A SAINTE ANNE TROUVÉE AU PIED
D'UNE STATUE DE LA SAINTE.

O mère bien aimée de la très sainte Vierge, Je vous promets aujourd'hui, 26 juillet 1883, de faire un pèlerinage à votre sanctuaire de Beaupré, le 26 juillet 1884, le corps ceint d'un cilice, si, par la grâce de Dieu, vous m'obtenez ma conversion et la réussite dans mes affaires. Je vous promets en outre de réciter vos saintes litanies, les 26 de chaque mois pendant un an.

Fait en la fête de sainte Anne, le 26 juillet 1883.

En foi de quoi je signe.

H. D.

—000—

NOUVEAU CANTIQUE A SAINTE ANNE.

PAROLES DE MGR BÉCEL, ÉVÈQUE DE VANNES.

Andantino. Air breton.

Mè - - re de la pa - - tri e, Rei-
ne de nos can - tons. Gar - dez a vec Ma-
ri - e La foi de vos Bre tons. Sa - -
tan si redou ta ble Vou - drait nous la ra-
vir ; Mais notre âme indomp-
ta ble Ré - pond : « Plutôt mou - rir ! »

Dans votre basilique,
Prêtres, soldats, marins,
Présentent leur supplication
En humbles pèlerins.
Tout le monde s'y presse :
Magistrats, artisans,
Châtelaine, pauvre,
Bourgeois et paysans.

Ils abordent sans crainte
 L'Aïeulo du Sauveur,
 Et tout dans cette enceinte
 Respire la ferveur.
 Aimable Protectrice,
 Merci de vos bienfaits !
 Soyez toujours propice
 A nos pieux souhaits.

Un marbre nous rappelle,
 En ce lieu vénéré
 Le chapelain modèle (1)
 Que nous avons pleuré.
 Vous savez bonne Mère,
 Ce qu'il a fait pour vous :
 De chaumière en chaumière
 Il a quêté chez nous.

Attentive aux alarmes
 De vos pauvres enfants,
 Venez sécher nos larmes,
 Rendez-nous triomphants.
 Quand le monde méprise
 Le droit, la vérité,
 Obtenez que l'Eglise
 Sauve la liberté.

Inspirez à la France
 De trop justes remords,
 Et puisse la souffrance
 Réparer tous ses torts !
 Souvent elle s'abuse
 En face du danger.
 Hélas ! ce qui l'amuse
 Devrait tant l'affliger !

(1) M. l'abbé M. Guillouzo, chanoine honoraire de la cathédrale de Vannes.

Des funestes idoles
 Qui menacent l'autol,
 Préservez les écoles
 Et le toit paternel.
 L'Ange de la famille
 Se voilerait les yeux,
 Si la mère et la fille
 Ne croyaient plus aux cieux.

Les Bretons, d'âge en âge,
 Comptant sur votre appui,
 S'armeront de courage,
 Comme nous aujourd'hui.
 Au pied de votre trône,
 Ils diront, à genoux :
 " O puissante patronne,
 " Interdédez pour nous ! "



PÈLERINAGES EN SAVOIE.

NOTRE-DAME DE LA GORGE.

Nous sommes quatre pèlerins, dont trois prêtres. Debout, les reins ceints, le bâton à la main, nous récitons l'*itinéraire* ; nous demandons à Dieu de nous donner pour compagnon de route l'archange Raphaël, afin de revenir dans nos foyers avec la paix, la santé et la joie. Puis, le sac au dos, et la main armée d'un *alpen-stock* (bâton des Alpes) à la pointe ferrée, nous gravissons lentement la pente qui conduit au sommet du Crest-Volland. Le mot *Crest*, dans le patois savoyard, signifie *crête*, et le nom tout entier est celui d'une paroisse de 250 âmes située sur un plateau incliné des Alpes, à 3690 pieds au-dessus du niveau de la mer. Mais nous voici arrivés déjà tout haletants, au sommet de la montée. Asseyons-nous un peu pour respirer, et

jouer quelques instants du magnifique panorama qui se déroule sous nos regards.

En face, au pied du tableau, un rideau gigantesque de cimes alpestres taillées presque à pic, avec ça et là une déchirure qui laisse entrevoir à l'horizon tout un nouveau groupe de montagnes. Fier de ses 7,242 pieds, le colosse du mont Charvin domine de toute la tête cette armée rangée en bataille. C'est aux jours d'orage surtout qu'il est terrible, quand la voix de ses abîmes répète avec un écho formidable le fracas du tonnerre, quand l'éclair sillonne la nue embrasée, quand le vent balaye à ses pieds des légions de nuages qui s'engouffrent dans la gorge de l'Arly, et vont promener la frayeur et la dévastation dans la vallée de Mégève.

C'est alors que les populations effarées se dirigent vers l'église du village pour se remettre sous la protection de Dieu. Le curé en surplis récite les litanies des saints, on sonne les cloches, et la voix de la prière et de l'amour sacré se mêle à celle des vents et du tonnerre qu'elle finit par dominer et réduire au silence.

Mais pourquoi évoquer ces lugubres impressions en un jour plein de calme et de soleil !

Autour de l'humble église du Crest-Volland, les chalets dorment ça et là dans la verdure comme des poussins sous l'œil vigilant de leur mère. En face, St-Nicolas-la-Chapelle, que domine Chaussisse, caché par une longue crête couronnée de forêts. A gauche, Héry, dont les pâturages vont se perdre dans le flanc du mont Charvin ; à droite, Notre-Dame de Bellecombe, au fond de la vallée Flumot, au confluent de l'Arondine et de l'Arly, Flumet avec son vieux château déjà en ruines au XV^e siècle, dont les seigneurs avaient droit de " haute et basse justice. " — Puis là-bas, là-bas, au fond de la gorge creusée par l'Arondine, la flèche argentée de la Giettaz.

En route, vaillants pèlerins, car il est près de midi, et nous avons devant nous sept grandes lieues de ché-

min, par monts et par vaux, sur la crête des montagnes, le long des précipices, à travers des sentiers tracés par le pied capricieux des chèvres. Nous voici au col des Saisies, à 4920 pieds de hauteur, point de ralliement pour toutes les communes environnantes, rendez-vous d'une foire célèbre. Au sommet d'une colline s'élève une modeste chapelle dédiée au saint précurseur Jean-Baptiste. On y célèbre la sainte messe le 3 juin. J'étais heureux de saluer dans cette région solitaire, et si loin de ma patrie, le bienheureux patron du Canada. Il est bien placé, cet enfant du désert, au milieu de ces alpages silencieux, que foule seulement le pied du berger et de ses troupeaux. " Cette voix qui crie dans le désert, " n'éveille ici d'autre écho que le son modeste des clochettes ou la voix du pasteur et de son chien, qui ramènent au chalolet les bêtes haletantes.

Bientôt nous atteignons les hauteurs qui dominent Haute-Luce. Nous sommes à la limite qui sépare la Haute et la Basse-Savoie, le diocèse d'Annecy de celui de Moûtiers. C'est le temps de casser une croûte en savourant le délicieux point de vue qui s'étale devant nous. A nos pieds, la pittoresque vallée de Haute-Luce, tout inondée de lumière. Un encadrement de montagnes assombries par les nuages fait ressortir tout l'éclat de ce lumineux tableau.

La vallée tout entière ressemble à un gigantesque damier, avec ses carreaux alternés de moissons jaunes et de pâturages. L'église est au centre ; c'est à l'ombre de ce clocher que vécut la famille du poète Ducis. A droite, sur un mamelon boisé, se dresse fièrement le château de Beaufort, à l'entrée du village du même nom. Il était depuis longtemps en ruines, quand le zèle d'un illustre théologien, philosophe et polémiste, l'abbé Martinet, entreprit de le relever. Le vaillant abbé travailla de ses propres mains à la restauration du vieil édifice. Puis, quand il était las du travail manuel, il s'enfermait dans une chambre étroite, fer-

mée au soleil, pour y composer à la pâle lueur des bougies, ces traités pleins de lumière et d'originalité qui ont tant servi la cause de la vérité. Qui sait si *Platon Polichinelle* n'est pas sorti de cette académie alpestre ?

Aujourd'hui le château de Beaufort est occupé par les Assomptionnistes, qui y ont placé une école apostolique. Au sommet d'une haute montagne, au fond de la gorge qui sépare Haute-Luce de Beaufort, se dresse un énorme bloc de pierre en forme de trapèze. Il est planté là-haut comme une pierre sépulcrale, ou comme un *menhir* des temps druidiques. Comparez sa formation avec celle des rochers environnants, et vous n'y trouvez rien d'identique. Si vous lui tournez le dos, pour regarder avec une lunette dans la direction de la Giétaz, vous remarquez au faite du rocher, en face, un vide assez notable dont les proportions et la nature géologique répondent exactement à celles de ce singulier monument. Il vient donc de là, de sept lieues de distance en ligne droite. Mais qui l'a transportée, cette pierre à la taille cyclopéenne ? La tradition populaire raconte qu'un géant nommé Gargantua, voulant se dresser une pyramide, décrocha un jour ce bloc et le transporta sur son dos jusqu'à la vallée de Haute-Luce. Arrivé en face du piédestal, il le trouva trop raide pour en tenter l'ascension, et se contenta de donner un coup-de-pied à son monolithe, qui alla se poser juste sur la base que lui avait préparée la nature. Mais si vous préférez la science aux contes de vieilles femmes, la géologie vous dira que c'est là un de ces *blocs erratiques* transportés aux jours de la submersion universelle, et qu'on doit ranger ce phénomène, comme l'a fait un savant chrétien, au nombre des *médailles du Déluge*, ou bien encore ce qui est plus probable, que la *pierre de Gargantua* doit sa translation à un glacier.

En quittant Haute-Luce, on s'éloigne des régions cultivées pour s'enfoncer dans le pays des pâturages qui occupent les flancs et le sommet d'un sol presque

interminable. Le pays de alpages se divise en trois zones superposées, que l'on abandonne successivement avec le déclin de l'été. Nous ne sommes encore qu'au 21 août, et déjà la plupart des troupeaux ont quitté la zone la plus élevée. C'est que déjà l'herbe y est tondue et que le froid commence de se faire sentir. Nous sommes d'ailleurs dans une région élevée où les arbres, même les sapins rabougris, ne croissent plus; où l'on trouve pour toute végétation de l'herbe, et quelques touffes de gentiane et de fleurs sauvages.

VIATOR.

(A suivre.)

—ooo—

ACTIONS DE GRACES.

SAINTE-JULIE DE SOMERSET.—Il y a eu trois ans le 1er nov. 1884, ma petite Anna souffrait beaucoup des scrofules et était menacée de perdre la vue. La tête, le visage et le cou étaient considérablement enflés. Elle est demeurée dans ce triste état plusieurs semaines. Quelquefois les médicaments semblaient apporter quelque soulagement, mais peu de temps après le mal revenait avec plus d'intensité.

Presque découragée je pensai de m'adresser à celle qui se plaît à consoler tous ceux qui sont dans l'affliction : prières, messes, neuvaines en l'honneur de sainte Anne furent nombreuses.

Au mois de juillet 1882 je fis le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré avec mon enfant malade qui souffrait beaucoup. La descente fut pénible. Rendue à Sainte-Anne, l'enfant prit du mieux, et le retour fut plus joyeux.

L'année suivante, à la même époque, je fis un second pèlerinage. L'amélioration remarquée dans l'état de santé de ma petite fille s'est continuée graduellement, et aujourd'hui j'ai la joie de la voir entièrement guérie.

6 novembre 1884.

SAINTE-UYRILLE DE WENDOVER.—Une mère de famille, atteinte de consommation, et condamné par les médecins, met sa confiance en sainte Anne. Elle lui fait des neuvaines et trois pèlerinages à son sanctuaire de Beaupré.

Une nouvelle maladie se déclare, un chancre (araignée à l'œil).

Sur mon avis, elle retourne à sainte Anne, qui, cette fois, la guérit complètement.

Heureuse de son bonheur, elle veut que les lecteurs des "Annales" connaissent sa guérison.

8 novembre 1884.

—E. S. D., pour une guérison obtenue.

—Un paroissien de St-Alexandre, pour une faveur obtenue.

—Marie-Eugénie M., maladie de nerfs guérie.

—Jean B., de Charlesbourg, mal de jambes guéri.

—Etienne Laberge, guéri des suites d'un coup de pied de cheval.

—Une dame V., pour elle-même guérie d'une maladie de cœur, et pour son enfant guéri du mal d'yeux.

—Une dame Desmarais, pour ses deux enfants guéris du mal d'yeux.

—Joseph D., souffrant depuis 4 ans d'une maladie d'estomac, guéri par plusieurs pèlerinages.

—Lazare Bouchard, de Batiscan, guéri d'un mal de jambe.

—Une mère, pour une heureuse délivrance.

—François Beaudet, de St-Jean Deschaillons, guéri d'un mal de tête.

—Deux personnes pour leur guérison.

—G. P., de Deschambault, malade depuis 9 ans, guéri.

—Eugène Gauvin, de l'Ancienne Lo.ette, pour deux grâces de guérison.

—Aurélien Fortin, de Montebello, guéri par une neuvaine, d'une tumeur au côté, et par un pèlerinage, d'une infirmité qui la forçait à marcher avec des béquilles.

—N. B., de St-Simon, pour la guérison d'un enfant.

—Mme P. Belin, de St-Sauveur, qui avait presque perdu la vue, guérie après deux neuvaines.

—M. Lizotte, de St-Roch, pour la guérison d'un enfant né presque aveugle.

—M. L. Thibaudou, de St-Olivier, pour sa guérison ainsi que pour celle de son mari et de deux de ses enfants.

—Mme X., pour la conversion de son mari.

—El. Anna Brewer, après dix ans de souffrances d'une tumeur à la poitrine, guérie immédiatement par la promesse de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

—Une religieuse de Baltimore, guérie d'une consommation fort avancée.

—M. X., de Wertotlen, Vermont, guéri à Ste-Anne même, pendant son pèlerinage, d'une maladie déclarée incurable par plusieurs médecins.

—Une dame de St-Nicolas, pour la guérison d'un mal grave d'estomac.

—Marie Dussault, de St-Guillaume, pour plusieurs faveurs et une grâce particulière obtenues de la bonne sainte Anne.

—Adèle Bélanger, de Ste Louise, guérie d'une maladie déclarée incurable par les médecins.

—Une dame de Ste-Victoire d'Arthabaska, pour l'assistance sensible que la bonne sainte Anne lui a accordée dans une opération fort douloureuse.

—A. B., de St-Raymond, pour une guérison.

E. G.: de St-François de la Beauco, guéri de la dyspepsie.

—A. M., de Valloyfield, pour une grâce particulière.

—Un abonné des Annales, guéri de la cécité.

—Philippe Hudon, pour la guérison d'une gastrite.

—Agnès Ouellet, pour la guérison d'un chancre.

—T. Lizotte, pour une guérison.

—A. B., de Papineauville, guéri d'une maladie dont il souffrait depuis 20 ans.

—Une abonnée de Southbridge (Mass.), pour la guérison de son mari.

—Valérie Vaudreuil, guérison de l'épilepsie.

—Une personne pour la guérison d'une maladie dont elle souffrit deux ans, et déclarée incurable par les médecins.

—Un infirme pour sa guérison.

—Desiré Vadebonceur, pour la guérison d'une bronchite.

—Une dame de Québec, pour plusieurs guérisons et plusieurs grâces particulières.

—Une dame de St-Lin, infirme depuis deux ans et abandonnée des médecins, pour sa complète guérison obtenue au moment même où elle communiait dans le sanctuaire de la bonne sainte Anne.

—Madame Lemelin, de Lévis, pour une grâce particulière obtenue par son mari, pour la guérison de son mari et d'une petite fille infirme.

—Madame L., de St-Roch de Québec, pour la guérison d'une maladie qui menaçait d'avoir les suites les plus graves.

—*Communiqué par les RR. PP. DE SAINTE-ANNE.*

—John O'Connell, de West-Randolph, Vt., souffrait depuis six ans d'humours et de plaies scrofuleuses. Il ne pouvait se soutenir qu'à l'aide de béquilles. Envoyé à l'Hôtel-Dieu de Montréal par Mgr l'Evêque de Burlington, il y passa six semaines. Puis il vint à Sainte-Anne. Il y a laissé ses béquilles, et n'a plus besoin que d'une canne. Cette guérison s'est opérée en présence du Révd M. Gatien, curé de Marlborough, Mass.

SAINTE-ELZÉAR, BEAUCE.—Une de nos petites filles, âgée de quatre ans, était devenue presque aveugle par suite des humeurs qu'elle avait eues dans la figure. Nous eûmes recours d'abord aux médecins, mais tous leurs soins furent inutiles. A Sainte-Anne seule était réservée la gloire de sa guérison.— J. N.

—Mille actions de grâces à la bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs temporelles et spirituelles obtenues dans ma paroisse par son intercession. Entre autres :

1^o Par une mère de famille, guérison d'une maladie grave, il y a 4 ou 5 ans.

2^o Par une jeune fille, guérison d'une maladie périodique paraissant incurable.

3^o Guérison d'un enfant par l'intercession de sainte Anne, actions de grâces par sa mère.

4^o Beaucoup de grâces obtenues dans ma paroisse et faveurs insignes par l'intercession de notre grande thaumaturge. Actions de grâces personnelles.

E. D., Curé.

ST-JOHN, TURTLE MOUNTAIN, DAKOTA TERRITORY.—En juillet et août dernier, ayant eu à faire plusieurs longues courses apostoliques pour mes deux écoles sauvages, qui se trouvent dans le voisinage de notre belle colonie St-Jean-Baptiste de la Montagne à la Tortue, j'ai été frappé d'une attaque terrible de gangrène sénile à la jambe droite. En moins de deux semaines, je me vois réduit à ne pouvoir plus marcher. Dans ma pauvre jambe devenue très enflée et noire, un abcès hideux et infect s'est déclaré en peu de jours. Tous les amis qui m'entourent n'osent me dire ce qu'ils en pensent ; mais tous s'accordent à dire que je n'ai aucun temps à perdre pour me rendre à St-Boniface ou quelque autre ville voisine, à 2 ou 300 milles, afin de me placer dans quelque hôpital, où un médecin expérimenté puisse me donner de prompts soins. L'idée que je me faisais moi-même, était que ma jambe était perdue et serait bientôt coupée par les médecins. Alors je me suis rappelé un très habile médecin qui possède un très grand nombre d'offices dans nos pays du Nord, et dont le principal est sans contredit près de Québec, à Sainte-Anne de Beaupré. De suite, je m'associe tous mes petits enfants sauvages, près de cent, et nous

adressons à ce grand médecin une pétition sous la forme de neuvaines. Dès le troisième jour, je sentis un mieux très sensible. Au bout de la première neuvaine, le soulagement était tellement prononcé que je laissai tomber un de mes bâtons ou béquilles ; et je continuai une seconde neuvaine avec mes petits sauvages et sauvagesses, qui savent bien prier, je vous assure, afin d'obtenir une guérison parfaite, car on a tant besoin de ses jambes dans ce pays-ci.

La faveur demandée ne s'est pas fait attendre. Au bout de la seconde neuvaine, je n'avais plus besoin de bâton ni de béquilles. Et me voilà sur le chemin comme de plus belle. Il reste bien encore une petite marque du fameux abcès, mais sans aucune douleur, ni danger.

J. F. MALO, prêtre, miss.



FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1).

Jusqu'au 1er décembre :

Guérison d'un mal d'yeux. *Mme E. L., Powers, Mich.*—Aiguille cassée dans le tal. n ; prière à sainte Anne, et douleurs disparues. *Mme J. R., Québec.*—Guérison après une promesse. *Mme V. B., St-Germain de Grantham.*—Cadavre d'un enfant noyé retrouvé. *Lorette*—Guérison de dyspepsie. *Mme Vve P. R., Trois-Pistoles.*—Diverses faveurs. *N.-D. du Portage.*—Je suis redevable à sainte Anne de plusieurs grâces. *E. V. F., Ste-Foye.*—Veuillez publier ma guérison. *Montmagny.*—Protection évidente. *Une abonndée.*—Sainte Anne m'a sauvée! *Mme V. G., Ste-Agathe, Lotbinière.*—Je dois mille remerciements à sainte Anne. *H. B., Nicolet.*—Faveur temporelle. *St-Prosper.*—Cerveau troub'é guéri. *F. B. St-Thomas de Montmagny.*—Mon fils est sobre maintenant, grâce à sainte Anne. *M. P. A., L'Assomption.*—Mille fois merci. *E. L., St-Elzéar, Beauce.*—Je

Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

remercio la bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs. *Mlle M. A. B., St-George de Windsor.*—Un enfant ne pouvait plus marcher. Nous prions et nous sommes exaucés. *Mme de M., Ste-Victoire d'Arthabaska.*—Mal d'yeux guéri. *J. L., St-Alexis.*—Grâce accordée à ma mère et à moi. *M. B., Lewiston, Me.*—Elles sont innombrables les faveurs accordées par la bonne sainte. A cette pensée j'ai sens mon cœur palpiter. *Mme M. W., Fall-River, Mass.*—Guérison d'un violent mal de tête. *Dame inconnue qui envoie 25 cts*—1. Remerciements; 2. Guérison; 3. Névralgie guérie; 4. Douleurs aiguës apaisées. *St-Romain de Windsor*—Tumeur disparue. *L. E. B., Lawrence.*—Nous avons trouvé de l'ouvrage. *M. E. C., Iron-River.*—Guérison après plusieurs neuvaines. *M. M. P., Charlesbourg.*—Reconnaissance. *T. C., Ste-Théodosie de Verchères.*—Guérison d'une tumeur à la tête. *F. T., Malbaie.*—Oui, amour et reconnaissance. *St-Basile.*—Plusieurs faveurs. *Mme N. G., Sillery.*—Sainte Anne m'a sauvé la vie deux fois. *N. D., Faub. St-Jean, Québec.*—Ma femme a recouvré la santé. *L. L., L'Islet.*—Préservée d'un accident très grave. *Mme J. B., Stanfold.*—Faveur insigne. *Mme F. R., St-Sébastien d'Aylmer.*—Santé rendue à mon mari. *Une mère de famille, Napierville.*—Examen sérieux subi avec succès. *Anonyme.*—Deux faveurs signalées. *Une personne de St-François de Montmagny.*—Merci. *Mme A. T., St-Tite.*—Que tous, justes ou pécheurs, s'adressent à sainte Anne, l'avocate des causes désespérées. *Mme A. D., Boucherville.*—Je ne cesserai jamais d'invoquer sainte Anne et de la remercier. *St-Rémi.*—Je me suis éveillée un matin bien portante. *East Brookfield.*—Il y a longtemps que j'aurais dû acquitter ma dette de reconnaissance envers sainte Anne. *G. M., St-Ephrem d'Upton.*—La bonne sainte Anne a eu pitié de mon mari et de moi. *Ste-Rose de Lima.*—Gloire et reconnaissance pour tant de bienfaits obtenus par l'intercession de sainte Anne. *St-Joseph de Beauce.*—Dix-huit mois sans marcher, et guérison. *St-Paschal.*—Courage dans l'accomplissement d'un devoir pénible. *Une abonnée.*—Secours dans un moment critique. *Mme A. R., Petite-Rivière.*—Délivrée de douleurs atroces. *Mme A. F., St-Liboire, Bagot.*—Guérison d'une maladie de cœur. *Mme L. D., Cap-Santé.*—Parfaitement rétabli. *Une mère de famille qui recommande tous ses enfants à sainte Anne.*—Plusieurs faveurs. *Une dame de Maskinongé.*—Craignant de perdre la vue, j'ai recours à sainte Anne et je suis guérie. *Lewiston, Me.*—Pardon, ô bonne sainte Anne, j'ai trop tardé à venir vous remercier publiquement. *L. F., L'Ange-Gardien de Rouville.*—Mille et mille actions de grâces. *Pointe-aux-Trembles de Montréal.*—Emploi inutile de tous les remèdes imaginables; guérison par sainte Anne.

Mme L. V., Ste-Anne d'Yamachiche.—Enfin, j'ai obtenu la grâce que je demandais. V. B., Winslow.

Du 1^{er} au 15 décembre.

Guérison d'un mal d'yeux. S. O., St-Donat.—Je remercie sainte Anne de tout mon cœur T. D., St-Nicolas.—Je vous remercierai autant que je le puis ma négligence. Mme J. M., Bay City.—Amour et reconnaissance. M. G. G., St-Antoine.—Maintenant guérie. Mme L. R., Laprairie.—Bien des fois merci. L'Épiphanie.—Mon mari est maintenant capable de reprendre ses occupations A. G.—Une chute que je fis me causa un mal de genou qui m'empêchait de marcher. Je suis mieux, grâce à sainte Anne. G. P., Charlotsbourg—Soulagement. J. B., St-Thomas de Montmagoy—Guérison d'une maladie fort grave. Mme O. L. W., St-Zéphirin—Passion de l'ivrognerie enfin dominée A. B., St-Anselme. Sainte Anne m'a secourue Mme L. T. Chippewa Falls.—Guérison. M. A. H.—Prières exaucées. Danville.—Je viens m'acquitter de ma promesse. O. R., St-Raymond.—Sainte Anne m'a préservée d'une amputation jugée nécessaire. E. O. Warwick—Aucun soulagement par les remèdes ordinaires. Sainte Anne est venue à mon secours. Mme E. G., St-Augène de Grantham.—Dans un pèlerinage à Beaupré j'ai eu le bonheur de laisser mes béquilles au pied de la statue. O. T., St-Eugène.

—000—

DONS A SAINTE ANNE.

Mercédès Pilon, Bay City, 1 billet; Alphonsine Pilon, Bay City, 1 billet; Mathilde Pominville, St-Benoit, 1 billet; J. Bte Lemay, Ste Rose, 1 billet; Esther Letrisirque, 1 billet; 1 abonnée, Altheany City, \$1; Louise Lavallée, Wauregan, \$1; Exilda Roussel, Wauregan, 30 cts; Vital Roussel Wauregan \$1; P. D. A. Roy, Napierville, 25 cts; Louis Bon eau Bluffton, \$1; D. Léocadie Lamprohon, Nicolet, \$1; Adelaïde Chapais, 20 cts; Marguerite Hudon, 20 cts; Thomas Bégin, 20 cts; David Hudson, 20 cts; Marie Gagnon, 20 cts; Une abonnée de Fraserille, \$2; D^{me} William Pratte, Wauregan, \$1; Par M. le curé de la Rivière-Ouelle, 80 cts; 1 abonné, St-Octave, \$1; Mme Louis Laurendeau, St-Boniface, \$1; M. Hospice Roy, Ste-Julie, \$1; Mme Raymond, New-Haven, \$1; D^{me} A. D., Lisbon, \$2; Dr Maurice Bellemare, Fargo, \$4 30; Delle A. Gauthier, St-Tite, 25 cts; D. G. Dufresne, 5 billets, \$1; M. Jos. Forget, Mead Neb., 95 cts; D. Noïse Sorel, Ware, 30 cts; Adolphe Dulude, Boucherville, \$10; Joseph Ancline Berubé, 30 cts; Corinne Cantin, 1 billet, 25 cts; Thadée

Giroux, 1 billet, 25 cts; Les paroissiens de Lisbon, Mich pour les âmes du purgatoire, \$8; Les paroissiens de Brunswick Me, pour les âmes du purgatoire, \$16 80; Ulric David, Brunswick, 1 billet, 25 cts; Par M. le curé de Louiseville, \$1.50; par billet de Ste Anne, 50 cts; Lambert Bros, Dry Goods and Groceries, \$5; J. P. R., New Brunswick, \$4; Dame C. Gamont, Sherbrooke, 25 cts; Par D. Céline Baril, St-Cuthbert, \$2; Michel Morin, Chippewa Falls, \$1; Dme T. Bousquet, West Brookfield, 60 cts; M. Jos. Jasmin, Fall River, \$1; Athanase Lamoureux, Fall River, 15 cts; Norbert Berard, 15 ct; Alphonse Trottier, 50 cts; Mme Jos. Poisson, Stafford Spring, 25 cts; Dame Michel Courtier, White Rock, \$1; Blaise Couet, Winooski Fall, 30 cts; Philomène Muir, Village Richelieu, 25 cts; Dame Dominique Lebanc, Bobsford, 20 cts; John Percule Cousineau, 5 cts; Philomène Goulet, Kawkawlin \$; Calixte Bonin Fall River, \$3; M. Alex Chaperon, Belmont N. H., 50 cts; Dme V. Pâquet, South Saginaw, \$1; Dame L'Espérance, South Saginaw, \$1.

-----000-----

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre saint père pape Léon XIII.

Sa Grandeur monseigneur l'Archevêque et nos seigneurs évêques de la Province de Québec.

Actions de grâces, 40; bonnes œuvres, 32; bonnes moeurs, 27; conversions, 33; defunts, 13; emplois désirés, 16; enfants, 42; entreprises, 59; étudiants, 25; familles, 58; grâces temporelles, 52; grâces spirituelles, 31; institutrices et classes, 1; intentions particulières, 82; ivrognes, 19; jeunes gens, 5; jeunes filles, 42; malades, 57; ménages désunis, 9; mères de famille, 16; patience et résignation, 39; pères de famille, 1; persévérances, 48; personnes en danger de perdre la foi, 1; premières communions, 2; réconciliations, 2; vocations, 1; voyageurs, 3; les personnes recommandées aux prières de l'archiconfrérie dans l'église du Château-Richer. Dame Rébecca Piché, de St-Stanislas, zélatrice des *Annales*. La paroisse Somerset. La paroisse de Brunswick Me.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.
La conservation de la foi chez le peuple canadien.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buadé, Québec.